**ARKEMA**

**USINE DE LA CHAMBRE**

****

La Chambre, le 13 Décembre 2021

**Communiqué de presse**

**Négociation salariale 2022 Arkema France - Face à une direction méprisante, tous les établissement Arkema en France sont en grève reconductible. Toutes les productions du chimiste des matériaux sont à l’arrêt.**

Arkema, leader de la chimie des matériaux en France compte 13 établissements industriels et 5 centres de recherche. Il devrait finir l’année 2021 avec un chiffre d’affaire de près de 9 milliards d’€ et une rentabilité de 1,9 milliards d’€.

Le 9 décembre 2021, les pseudo-réunions de négociation sur les salaires se terminent sur un constat amer pour l’ensemble des représentants du personnel. Un mouvement de grève massivement suivie dès le matin du 9 décembre 2021 est alors reconduit sur chaque établissement.

La direction a proposé 1,7% d’augmentation générale avec un minimum de 50€/mois et une surprime d’intéressement de 800€ (en complément des mesures déjà actées par accord collectif). Or l’augmentation du coût de la vie est de 2,8%, et Arkema ne compense pas la perte de pouvoir d’achat de tous les salariés. Arkema s’enrichie doublement, puisque la société a pu répercuter l’augmentation des prix des matières premières et de l’énergie à ses clients, et choisie la modération salariale.

Les revendications de la Cgt et FO: une augmentation du salaire de base de 100€ et une revalorisation de la prime d’ancienneté.

Alors que nous traversons une période de pandémie, et que nous n’avons jamais été autant reconnaissant envers notre sécurité sociale, Arkema réponds à l’attente des salariés en leur proposant des primes défiscalisés. Le Groupe prône des valeurs comme la « solidarité » et maintenant « l’inclusion », et sa réponse aux revendications juste et légitime se traduit par du mépris et la rupture du dialogue social. Pour la Cgt et FO le financement de notre système de sécurité sociale est un enjeu majeur, et les épreuves que nous traversons nous le confirme tous les jours un peu plus, qui ne peut se résoudre que par l’assurance de son financement par le salaire.

Le chimiste international engrange des profits historiques en pleine période de pandémie. L’ensemble des activités n’ont jamais cessées de produire et cela grâce à l’implication des salariés. Lors de la journée de présentation de la nouvelle marque (coût 5 millions d’€), le président du Groupe M. Thierry Le Henaff, remercie à plusieurs reprises ses salariés. Or, cette même direction n’a pas fait le choix de transformer ses remerciements concrètement pour ses salariés. Elle n’a pas fait le choix de la solidarité, mais c’est un peu une habitude dans les groupes internationaux. Arkema ne paie pas d’impôt sur les bénéfices en France, alors qu’elle profite de l’ensemble de l’administration et des infrastructures publiques.

Arkema, comme beaucoup de ses compères, est plus intéressé par son image que son rôle sociétal. A travers sa nouvelle marque Arkema entend « verdir » son image. Pourtant, l’entreprise n’engage toujours pas les projets qui permettraient de rendre cette stratégie effective.

Par sa position intransigeante et en rupture du dialogue sociale, Arkema préfère perdre un peu plus de 7 Millions d’€ de chiffre d’affaire par jour sur ses activités en France.

Nous demandons l’ouverture rapide des négociations.